

ACCUEILLIR UN ELEVE MANIFESTANT UN COMPORTEMENT HAUTEMENT PERTURBATEUR

1. LES BESOINS DE L'ÉLÈVE :

Cet élève a un réel besoin de **vérification du cadre**, pour de multiples raisons liées à son trouble. Les mesures sanitaires strictes rendent cette difficulté plus complexe. Il va se trouver en quelque sorte « en face à face », confronté à un cadre qui s'impose. Il peut ainsi se créer une dynamique asymétrique à risque de déviance ou de crise. De même les réactions « en miroir » ou l'interprétation de l'adulte peuvent favoriser une entrée en résistance de l'élève et la surenchère de comportements déviants. Plus il sent qu'il agace et plus il va se mettre en situation d'agacer. Comprendre les comportements ou tout au moins cette situation de « cercle vicieux relationnel » permet de mieux y réagir : seul l'adulte, détenteur d'un système psychique mature, va pouvoir apaiser et rediriger la situation.

2. POINTS D'APPUIS

Le marquage visuel des codes rassure l'élève comme tout ce qui permet d'explicitier le cadre.

Le protocole sanitaire pourra être aidant. La taille réduite des groupes pourra également agir comme un facteur positif d'aide au comportement. Il restera des difficultés liées à la conjonction du trouble de l'élève et de la situation particulière.

3. PISTES ET OUTILS DE PRÉVENTION

Les adaptations à privilégier :

► **Donner du pouvoir : pouvoir de compréhension et pouvoir d'action.**

S'appuyer sur la base des comportements apaisés pour permettre le sentiment d'utilité sociale et renforcer l'estime de soi.

Cadrer au maximum les actions et les adaptations proposées en s'appuyant sur le renforcement positif.

► **Explicitier l'aménagement à l'élève.**

► **Faire alliance tous ensemble**, tout le groupe, afin de donner du pouvoir à chacun (et à l'élève en difficulté relationnelle en particulier) sur ce cadre.

PISTE 1 ► LES GESTES BARRIÈRE : EXPLICITATION, AIDE A LA COMPRHÉNSION ET À L'APPROPRIATION, ENTRAÎNEMENT.

À l'aide de l'affiche sur les gestes barrière :

► **Détailler** l'application des gestes.

► **Repérer** les lieux et les modalités de lavage des mains. Faire créer des panneaux de rappel.

► **Repérer** les marquages au sol, en faire créer certains au besoin (ajouts nécessaires à l'élève).

(Sous réserve d'un adulte disponible, effectuer le repérage des parcours et des marquages en individuel en sus des explorations menées avec le groupe.)

- **Utiliser des supports visuels** de type pictogrammes si l'élève a plus de facilité avec.
- **Détailler** chaque geste en sous-étapes (classées en chronologie avec l'élève).
- Donner des **consignes claires**, les expliquer, répondre aux questions.

(Si l'élève repose les mêmes questions, c'est qu'il a besoin d'entendre à nouveaux les mêmes réponses. Eviter de diversifier les réponses : choisir une base, de préférence en équipe, et s'y tenir).

Port du masque de l'enseignant

Port obligatoire mais l'enseignant peut l'enlever s'il se trouve à plus de 1m de l'élève.

- **Anticiper** avec les élèves ce qui évite de provoquer de l'anxiété supplémentaire.
- **Créer une zone** sans masque marquée au sol et dans laquelle il n'est pas possible d'entrer (donc deux mètres de diamètre).
- **Expliciter cette zone** et son marquage. De manière générale choisir en équipe pour l'école un code couleur de marquage qui sera aussi celui de la classe (stop, parcours à suivre, lieu de vigilance/ ralentir...).

Point de vigilance : *si les recommandations sanitaires changent, il faudra l'énoncer clairement avec un repérage du temps et en nommant la personne ou l'institution qui change les règles : « Aujourd'hui, le ministère nous dit... »).*

- Mettre en place un **contrat de réussite** des gestes barrière pour tous les élèves... **[Voir en annexe]**. Adapter ce contrat selon ce que vous savez d'aidant pour votre élève (pictogramme, photos...).

PISTE 2 ► STRUCTURER L'ENVIRONNEMENT SPATIAL

Dans la classe

- **Placer l'élève** en lui permettant d'être dans le groupe tout en tenant compte de ses besoins (peu de distracteurs, proche de l'enseignant.e / près de son coin de répit...). Il est également possible de lui poser la question. Ce sera aussi une façon de lui redonner le cadre : *« en classe, on doit rester loin les uns des autres et rester assis sur sa chaise. A quelle place est-ce que tu penses que ce sera le plus facile pour toi ? ».*
- **Favoriser** les interactions positives de l'élève avec les autres, trouver des signes de connivence, voire quelques éléments de langage visuel (à construire avec le groupe, progressivement afin que ce langage soit toujours fonctionnel).
- Prévoir un lieu « sas » ou « refuge » lorsque la tension est trop vive pour que l'élève puisse « récupérer » en précisant les conditions d'accès, les modalités et l'objectif donné (tente, casque, boîte à objets, coin écoute...). **[Voir fiche Canopé « espace ressource » (lien dans la section « outils »)].**

L'isolement : De manière générale, réfléchir si les locaux le permettent, à la façon la plus simple d'isoler l'élève des autres afin de lui permettre d'effectuer un travail spécifique, de prendre une pause, de se reprendre au besoin. Cela peut être une classe contiguë et non occupée, un paravent en fond de classe, un espace délimité et personnel.

Déplacements et récréations

Déplacements

- **Anticiper les déplacements** selon un rituel : par exemple un code « statue » pour réguler et auquel on entrainera le groupe. Un tour de rôle de déplacement avec un numéro d'ordre peut être attribué.
- Donner à l'élève le numéro qu'il préfère, ou la place qu'il saura respecter (premier ou dernier le plus souvent). L'idéal est qu'il reste sous surveillance.
(Prévoir peut-être de l'aide pour cela, surtout dans les premiers temps, enseignant E ou G ? AESH ?).

Récréations : l'élève a souvent besoin de contact et de manipulations. Lors des récréations en particulier, ce besoin va émerger. On peut suggérer **3 activités** et l'aider à établir un programme et un groupe de copains avec qui le partager (pour éviter qu'il fasse irruption, de façon parfois physique, dans les jeux des pairs en tentative maladroite pour s'y inclure).

- **Aménager la cour** de récréation avec des espaces calmes. Tous les élèves peuvent en être responsables. (Ex : dessins à la craie sur le sol ou les murs, laver les dessins pour récupérer une surface vierge, marelle, course de relais : on passe le relais en stoppant à un mètre, corde à sauter personnelle, jeux de mimes. **[Voir la section « outils » (Annexe)]**).
- Chercher pour l'élève une autre manière de proposer un temps de pause agréable si la récréation avec son groupe pose souci.

Point de vigilance : écarter tout jeu de compétition (la compétition est un activateur de violence).

PISTE 3 ► AMENAGER L'EMPLOI DU TEMPS

- **Elaborer** un emploi du temps sécurisant : visible par l'élève, stable pour devenir pérenne, explicité à l'élève, à sa famille, à ses pairs. Pas plus de 2 adultes référents dans la journée.
- **Matérialiser** l'emploi du temps simple, grands temps de la journée d'une façon adaptée à l'âge et aux besoins de l'élève. (Ex : carnet avec une activité par page, poutre du temps avec cartes d'activités à placer ou ôter, emploi du temps par cases que l'on replie au fur et à mesure que les activités sont réalisées.)
- **Ritualiser** les temps de travail avec des repères temporels (Timer, minuteur, sablier) en veillant à ce que la durée déterminée soit possible pour l'élève.
- **Signaler** le début et la fin des activités habituelles de la classe (outil de visualisation du temps).
- **Expliciter** l'objectif attendu et les critères de réussite.
- **Adapter** les temps si nécessaire : court/long, collectif/individuel (après un temps d'effort assez long, proposer une activité courte et aisée).
- **Varier** les stratégies pédagogiques, instaurer au contraire une ritualité si c'est plus adapté.
- **Anticiper la fatigabilité** plus grande de ces élèves : prévoir systématiquement une pause entre chaque activité pour lui permettre de décompresser, avec une activité plaisir dédiée et ritualisée durant cette pause. Respecter ces temps de pause.

- **Anticiper et expliciter** les changements, les périodes de transition.
- **Prévoir des temps** pour s'arrêter, prévenir à l'avance de l'approche de la fin de l'activité ou donner des temps assortis d'une possibilité de les vérifier. De la même façon, prévoir des temps pour démarrer. Des rituels simples et redondants en début et fin d'activité sont efficaces [voir **fiche Canopé « travailler sur les transitions » - section outils (annexe)**].
- **Accueillir** l'élève dans un autre lieu (neutre) avec un projet avec un adulte dédié (enseignant RASED, AESH...) pour un travail spécifique, ritualisé et répondant à un besoin repéré (pause, relation duelle, centre d'intérêt spécifique)

PISTE 4 ► STRUCTURER LA RELATION A LA REGLE

Garder la loi de la classe. Les règles seront peut-être à remettre en place en tenant compte des modulations liées au contexte [cf. **fiche règles de vie Canopé « Améliorer la compréhension des règles de classe », lien dans la section « outils » (annexe)**].

- **Aménager le cadre** : contenant, sécurisant, avec des règles claires, justes et explicitées.
- **Être attentif** à ce que le règlement soit explicite et explicité : sanctions à visées éducatives, non vexatoires et aménagées en termes de droit à l'essai-erreur (en fonction des capacités de l'élève et non de notre désir de l'y voir s'y conformer).

***Point de vigilance** : Les sanctions sont peu efficaces avec ce type d'élève : elles stoppent un comportement selon le cadre commun mais n'en instaurent pas un nouveau et peuvent entraîner des surenchères de comportement hors cadre. Règle du 5 pour 1 : on essaie de féliciter environ cinq fois plus que l'on ne sanctionne ou reprend, pour réorienter le comportement de l'élève.*

- **Renforcer** positivement les comportements adaptés en matérialisant les félicitations (croix, gommettes, smiley, billets bravo.. ; sur un support dédié). Utiliser ce système pour l'élève uniquement ou pour tout le groupe dans son ensemble.

***Point de vigilance** : on ne matérialise que les félicitations (pas les réprimandes). Il est impossible de perdre un point qui a été gagné.*

- **Créer** des outils visuels :

Un référentiel des recommandations (idem CRAIF),

Les règles de vie.

Une valise des solutions adaptées à l'âge et à la situation [voir le lien dans la section « outils » (Annexes)].

***Point de vigilance** : un contrat de comportement proposé à l'ensemble de la classe est une évaluation des capacités de chacun et non un outil d'apprentissage. Sauf s'il porte sur un*

savoir que l'élève en difficulté de comportement maîtrise, une telle pratique ne peut que le ramener à son sentiment d'échec.

PISTE 5 ► AGIR EN PEDAGOGIE

Favoriser une pédagogie de l'explicite.

- Soutenir l'élaboration d'images mentales.
- Proposer des activités de catégorisation.
- Travailler le climat scolaire en co-construction et en co-intervention. S'appuyer sur les gestes professionnels de l'enseignant spécialisé du Rased.
- Eviter de reprendre immédiatement des séances de maths ou de français pour rattraper le retard.
- Proposer des **médiations et projets plus créatifs** (utilisation outil informatique, recherches sur centres d'intérêt de l'élève, création de BD, jeux éducatifs...).
- Privilégier les domaines d'intérêts et de réussites.

Point de vigilance : *les apprentissages fondamentaux mettent souvent l'élève manifestant des comportements perturbateurs en difficulté.*

Favoriser le renforcement positif

Point de vigilance : *utiliser des tournures de phrases qui indiquent ce qu'il faut faire : les mots utilisés dans une consigne pointent un objectif pour l'élève en difficulté de comportement qui gère peu et mal les négations).*

► **Pointer, expliciter et valoriser** l'invisible, expliciter les attendus implicites (ce qui est explicite pour vous et la plupart des élèves peut ne pas l'être pour lui).

► **Porter son attention** sur le correct.

Aide : quand on prend conscience d'un comportement incorrect c'est surtout le moment de se rendre compte du temps pendant lequel tous les comportements corrects (et souvent invisibles) ont été respectés (ne pas hésiter à prendre l'heure comme support et à la noter : « *cela fait donc une demi-heure que vous respectez les règles sanitaires ! Bravo à tous, 30 minutes ! Cela mérite un point collectif...* »).

► **Transformer** le « *on ne peut plus* » par « **comment** peut-on faire autrement » (ex : dire bonjour), comment on va l'apprendre, comment on va veiller les uns sur les autres, de quoi on va être responsable pour soi, pour l'autre, expliciter les points de vigilance et la manière de les dire à l'autre (on le dit avec quels mots, quel ton, quel geste...) + s'y entraîner « pour de faux »

[cf. fiche Canopé « apprendre une règle en contexte scolaire », lien dans la section « outils » (Annexes)].

PISTE 6 ► LIMITER L'ANXIÉTÉ : SE RETROUVER DANS L'ÉCOLE

► Mettre en œuvre des activités où le respect des gestes barrière va de soi (Ainsi, on évite de rappeler sans cesse leur respect et on parle d'autre chose, on se reconcentre sur des activités de la classe).

► Prévoir un temps de parole quotidien avec les élèves de la classe pour qu'ils puissent s'exprimer autour des éventuelles attaques verbales/physiques personnelles ("Tu tousses, tu vas mourir", "ne lui parlez pas il a le COVID"...). Les élèves anxieux, dans ce contexte, savent trouver les mots qui blessent, angoissent ou perturbent. Prévoir un temps avec le psychologue scolaire.

► **Se sentir en réussite.** On restaure le sentiment de **compétence** pour **apaiser**.

► **Favoriser** les temps de pause, de répit : proposer à l'élève d'apporter depuis son domicile des activités qu'il apprécie et qui l'apaise. Cela peut être un casque (l'enseignante pourra ainsi lui proposer une écoute sur l'ordinateur) ou un audio + casque, un jouet, des petits personnages, une balle anti-stress, un scoubidou. A voir avec les parents, pour réfléchir aux objets possibles et à leur stockage (l'idéal serait un carton dédié et marqué).

► **Se sentir en contact** : on ne se touche plus donc il faut trouver, faire chercher et proposer des moyens de se dire bonjour, de se dire que l'on est copains autrement. Un défi pour ces élèves qui utilisent de façon privilégiée leur corps comme interface entre eux et le monde. Une occasion de mettre en place des gestes de mime (on peut se lancer une balle imaginaire), des gestes de contact inventés pour l'occasion, un relationnel différent mais qui se doit d'être présent, relayé, encouragé et valorisé.

► **Garder un contact** autrement : relationnel de l'enseignant avec l'élève : => se mettre ou se remettre d'accord sur du **langage non-verbal de connivence**.

***Point de vigilance** : les expressions du visage. Cet aspect essentiel sera possiblement masqué. Autant que possible, dessiner un sourire sur son masque. Vous serez surpris du résultat.*

PISTE 7 ► GERER LES COMPORTEMENTS EXTREMES (crises)

Même si la situation diffère, on pourra s'inspirer de la fiche Canopé « élaborer et mettre en œuvre un protocole de gestion d'un élève en crise » [cf. lien dans la section « outils » (Annexe)]

Priorité pour une gestion de la crise : travailler en équipe (psychologues-assistantes sociales et médecins scolaires / RASED / partenaires si prises en charge extérieures).

Les activités de la piste 6 peuvent être proposées tant en prévention des situations de crise qu'en aide au retour au calme post-crise.

En particulier, penser et prévoir à l'avance un lieu refuge contenant pour l'élève objet (couverture, espace ressource, boîte personnelle...).

Le but : ramener le calme et protéger les élèves.

Aucun but d'apprentissage de comportement ou aucune demande vers l'élève ne peut être possible durant la crise. Il convient de se souvenir qu'il s'agit de la manifestation d'un trouble et non celle d'une « mauvaise éducation ». Aussi toute tentative de type « autorité éducative » risque d'être perçue par l'élève comme une menace et risque de donner lieu à des manifestations encore plus violentes.

L'élève, souvent, se calme en mimétisme : plus on est calme et neutre et plus il va pouvoir revenir à lui-même (cette considération peut prévaloir dans le choix de l'adulte qui va rester avec l'élève).

► Lui laisser du temps en faisant ostensiblement autre chose (pas de position d'attente, pas de recherche de regard).

► **Eviter les relations asymétriques.** Si on sent monter de l'énervement ou de l'inconfort c'est qu'il est temps de passer le relais, ce qui doit être prévu (sms vers un collègue désigné). Ce relais se fera de façon neutre, sans considérations négatives (de type « je n'en peux plus, il m'a mis à bout... »).

► **Ritualiser** un travail spécifique de retour au calme en lien avec la situation sanitaire : dessiner, fabriquer, écrire, dicter, ce que pourrait être une école, un monde d'après la pandémie.

► Lister quelques points positifs et négatifs à la reprise de l'école et partir de là essayer de verbaliser ce qui pourrait transformer les points négatifs en points positifs.

► Prévoir par anticipation une **personne référente** connaissant bien l'élève et reconnue par lui vers laquelle il peut aller dans l'école si cela devient trop difficile de rester en classe (enseignant spécialisé RASED, psychologue, autre enseignant, directeur, etc.)

► Prévoir de mettre par écrit un **protocole précis** et variant selon les possibles de l'équipe. Dans l'idéal, un adulte mobilisable (enseignant RASED ? AESH ?) pouvant prendre en charge le reste du groupe ou l'élève en crise (selon ce qui a été déterminé comme le plus propice à l'aider à se calmer). Suivant la situation, il sera parfois préférable de le sortir de la classe avec le reste du groupe. On aura prévu un coin de repli personnel dans lequel l'élève aura disposé quelques objets d'aide au retour au calme, qu'on le laissera investir à sa guise.

► **Post-Crise** : permettre un temps calme, revenir sur ce qui s'est passé (en fonction de l'âge de l'élève), en restant dans le descriptif et en évitant tout jugement.

Aider l'élève à dépasser l'évènement et marquer son retour dans le groupe en lui signifiant qu'il y a toujours, et de manière intacte, sa place. Une restauration de l'estime de soi est toujours bienvenue dans ces moments de retour (activité rituelle pour le groupe).

Le protocole « d'aide au retour au calme » sera présenté à l'élève et à sa famille, en expliquant précisément à la fois ce qui se passera en cas de besoin. L'élève a absolument besoin de savoir comment son retour dans le groupe va se faire et de comprendre que le cours normal des choses va reprendre (que même s'il s'effondre, le monde autour de lui va rester intact et contenant).

Point de vigilance : les besoins physiologiques. Nombre de situations difficiles peuvent être évitées en y veillant, ou en les questionnant. Ils sont également à restaurer après chaque crise (faim, soif, pipi, dormir...).

Travail spécifique cadre sanitaire / gestion de l'anxiété (prévention crise)

En cette période sensible, des enjeux sanitaires s'imposent à nous : nous avons donc tendance à les imposer aux enfants de la même façon. Un des risques d'une contractualisation

serait de mettre une trop grande **pression sur l'élève**. Tout contrat doit prendre appui sur une réelle capacité de l'élève à le réussir (et évaluée comme telle), et éviter de le mettre en situation d'échec. Sans cela toute contractualisation est un **activateur de violence**.

Sans remettre, en aucune façon, en cause la nécessité des gestes barrière, il est important de garder notre rôle de pédagogue et **d'adapter au maximum** la forme sous laquelle nous allons apprendre à nos élèves, et à notre élève en difficulté en particulier, à respecter ce code sanitaire.

Nous pouvons délimiter un certain nombre de possibles adaptés à l'élève et qui, ensuite, nous servirons à poser le reste du cadre.

► Travailler à la **cohésion du groupe** en privilégiant l'entraide

► **Réassurer**, dédramatiser, reposer le cadre avec les gestes barrières. Eviter les projections sur les éventuels troubles du comportement à venir. Tous les enfants, sont finalement dans les mêmes conditions de rentrée anxiogènes.

(Ex : Les photos des nouveaux aménagements peuvent être des supports d'écriture, travail sur le repérage sur plan en élémentaire pour mieux s'approprier ces nouvelles règles. Projet de journal : interviewer/photographier d'autres adultes et élèves dans d'autres classes, le directeur, le personnel...)

► Faire participer les élèves pour inventer d'autres fonctionnements collectifs mais distancés socialement.

► Se servir du marquage pour dire le cadre de façon positive

► **Marquer visuellement** les affaires qu'il peut toucher et celles qui doivent donner lieu à une autorisation. On installe la limite sous forme positive en l'autorisant à toucher à tout ce qui porte ce marquage.

Outre le besoin de règles visibles, une telle pratique neutralise le droit et le non-droit à toucher au matériel. **Voir fiche Canopé « utiliser le renforcement positif pour augmenter la motivation » en annexe**].

Point de vigilance : *partir du principe que l'élève n'a pas besoin d'apprendre ce qu'il faut toucher ou non mais qu'il recherche votre attention par son comportement : ne pas hésiter à communiquer avec lui sur son comportement ou des sujets positifs, de manière fréquente et sans attendre les infractions.*

► Travailler à la compréhension des **gestes barrière**.

(Ex : les paillettes sur les mains, qui se déposent sur tout ce que l'on touche et qui ont besoin d'un lavage et d'un rinçage soigneux des mains pour être ôtées. Dans cet exercice l'élève peut avoir un rôle particulier à un moment, par exemple le gardien du temps qui dirait « stop » au groupe après 5 secondes (et constat de reste-t-il des paillettes, puis « stop » au bout de 10 secondes, etc.). **[Voir les autres propositions dans le document proposé par l'hôpital R. Debré, section « Outils » (Annexe)]**.

► Travailler à l'apprentissage de « pré-gestes barrière »

Le découpage en sous-gestes, le choix de certains gestes prioritaires dans l'apprentissage pour ne pas surcharger l'élève et la modélisation va être déterminant.

Voici quelques exemples de gestes à proposer aux élèves d'un groupe pour aider au rappel des règles sanitaires ou stopper des comportements à risque :

Apprentissage du « stop – bras en l'air » (sous forme de jeux type « un deux trois soleil » ou de type « Jacques a dit »).

Apprentissage de « l'art de l'esquive » (imaginer circuler en étant entouré d'une grosse bulle fragile, ou d'un nuage protecteur (et qui ne doit rien toucher pour ne pas éclater) ... voire parfois avoir réellement un cerceau autour de soi, pour s'y entraîner).

Apprentissage de « *veille sur moi je veille sur toi* » (pointage des comportements positifs qui permettent au collectif de se garder en sécurité).

Apprentissage de gestes sociaux sans contact : pour se dire bonjour, bravo, stop n'avance plus...

Point de vigilance : la connaissance d'un comportement à adopter ne vaut pas apprentissage. Les élèves en difficulté sur le plan du comportement ont en particulier besoin de répéter encore et encore les gestes pour apprendre par le corps. A nous d'apprendre à nos élèves à faire de ces gestes des réflexes en les y entraînant.

CONCLUSION**Avant l'accueil de l'élève et pour bien démarrer**

Feu vert	Feu rouge
<ul style="list-style-type: none"> □ Présentation à la famille et à l'enfant des nouvelles modalités (déplacement, durée de classe, port de masque de l'enseignant, récréation) □ Réflexion sur l'organisation des temps avec l'élève □ Mise en place d'un emploi du temps (jours de présence en fonction des modalités choisies par les équipes) □ Personne refuge ou lieu refuge en fonction des contraintes des écoles □ Signature d'un contrat avec les parents/enfant/directeur ou /et Inspecteur □ Se mettre en contact avec le centre de soin si l'élève est suivi pour bénéficier de leurs conseils et avis sur le déconfinement. Dans la mesure du possible, organiser un point téléphonique avant l'accueil de l'élève pour échanger/ affiner/ harmoniser les adaptations. □ Travailler sur la coopération, le sentiment de compétence (individuel et de groupe) et le renforcement positif □ Donner du pouvoir de compréhension et d'action tout en en marquant précisément les cadres □ Personnaliser sans particulariser 	<ul style="list-style-type: none"> □ Présence de l'enfant sans qu'il y ait eu de réflexion en équipe au préalable □ Besoin de contenir un enfant : quel adulte s'en charge car il se peut que les gestes barrières ne puissent pas être respectés

L'équipe des professeurs ressource option D

Service de l'Ecole Inclusive